

au cours de l'été et de l'automne de 1884. Les Cris, commandés par *Faiseur d'Enclos* et *Gros-Ours*, devinrent doublement agressifs. L'effectif d'un petit détachement de la Gendarmerie à Prince-Albert, avant-poste de Battleford, fut porté à 21 hommes. Les réunions de protestation se poursuivirent durant tout l'hiver suivant. Le petit avant-poste de Lac-aux-Canards signala que de graves désordres étaient inévitables. On apprit que les Métis avaient invité plusieurs bandes de Cris à se rassembler au Lac-aux-Canards au printemps de 1885. Un chef cri rendit visite aux Pieds-Noirs et leur fit force promesses de récompenses si la fédération s'entendait avec les Cris et les Métis.

Le 13 mars 1885, le poste de Battleford prévint qu'une rébellion pouvait éclater d'un moment à l'autre et que les Indiens se rallieraient aux Métis. Il fallait renforcer les détachements du nord. Le commissaire reçut l'ordre de quitter Regina en direction du nord avec tous les hommes disponibles. Accompagné de quatre officiers, de 86 sous-officiers et gendarmes et de 66 chevaux, détachement peu considérable à opposer à des centaines d'Indiens mécontents, il effectua une marche forcée par un temps rigoureux. Se fauflant adroitement à travers les avant-postes des insurgés, la colonne atteignit Prince-Albert non sans avoir appris en route que le pillage était commencé et que l'attaque contre Prince-Albert et Fort-Carlton était imminente. Avant même que la colonne n'arrivât à Fort-Carlton, les hostilités avaient commencé. Il y avait eu un engagement sérieux le 26 mars près du Lac-aux-Canards, entre la Gendarmerie ralliée par quelques volontaires de Prince-Albert, et un parti considérable de Métis et d'Indiens. Devant un nombre écrasant d'ennemis, la Gendarmerie avait dû reculer non sans perdre des hommes. Dès lors, la Rébellion du Nord-Ouest battait son plein. La nouvelle souleva d'émotion toutes les villes, villages et hameaux, d'un bout à l'autre du pays. Le cri d'alarme fut lancé et pendant plusieurs mois la Gendarmerie, aidée de régiments de l'Est et de l'Ouest, connut un rôle ardu. Les Pieds-Noirs restèrent fidèles. La défaite des rebelles mit fin à la rébellion le 16 mai 1885.

La Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest réassuma la responsabilité du maintien de la loi et de l'ordre et l'exercice de sa juridiction générale dans l'Ouest. Pour répondre aux besoins, la Gendarmerie fut portée à dix divisions comptant mille officiers et gendarmes répartis entre Regina, Maple-Creek, Medicine-Hat, Swift-Current, Moose-Jaw, Broadview, Moosomin, Whitewood, Fort-Qu'Appelle, Moose-Mountain, Shoal-Lake, Prince-Albert, Calgary, Battleford, Lethbridge, Edmonton, Fort-Saskatchewan, Fort-Macleod et Chief-Mountain. Aucun endroit des plaines ne demeura hors de la portée de la loi. Pour aider à couvrir certaines régions isolées et lointaines, un certain nombre d'Indiens et de Métis furent embauchés à titre de traqueurs et d'éclaireurs.

Expansion des fonctions de la Gendarmerie, 1885-1899.—Une période d'évolution et d'expansion rapides s'ensuivit dans l'Ouest. L'immigration augmenta; de nouveaux établissements et des villages champignon surgirent; la culture du blé vint s'ajouter à l'élevage. Cicatriser les blessures causées par la rébellion ne fut pas la moindre des tâches de la Gendarmerie; un régime de patrouilles fut organisé qui rayonnaient des détachements ou avant-postes établis aux endroits stratégiques.

Une patrouille fut cantonnée dans le sud du Manitoba, une autre près de l'extrémité inférieure du lac Winnipeg, tandis qu'au delà des montagnes, en réponse aux plaintes portant que les Indiens de Kootenay s'opposaient aux mineurs et aux